

Ecl^osio

PENSER, AGIR ET CONSTRUIRE ENSEMBLE



Rapport d'activités 2017

des deux entités fondatrices d'Ecl^osio



Ecl^osio, l'ONG de l'Université de Liège



LIÈGE
université

RAPPORT D'ACTIVITÉS D'ADG p. 3-28

**RAPPORT D'ACTIVITÉS
D'UNIVERSUD**..... p.29-38

**ILS NOUS
SOUTIENNENT** p. 39

Editeur responsable : Patrick Wautelet

Eclosio

Passage des Déportés 2, 5030 Gembloux

T : +32 81 62 25 75 - F : +32 81 60 00 22

info@eclosio.org - www.eclosio.org

Textes et photos, sauf mention contraire : Ecloso

Cette publication peut être reproduite et diffusée
gratuitement sauf à des fins commerciales



Ce rapport d'activités a été imprimé sur papier
recyclé FSC avec des encres végétales.

La situation de notre planète en 2018 n'incite guère à l'optimisme. Personne ne peut plus ignorer les conséquences dévastatrices du réchauffement climatique. La persistance de conflits meurtriers dans différentes régions du globe entraîne des déplacements de population qui ont gagné en fréquence et intensité ces dernières années. Les défis qu'induisent ces bouleversements sont gigantesques. Ils s'ajoutent au constat, qui a fort peu changé ces dernières décennies, d'un déséquilibre manifeste dans la répartition des richesses - et du bien-être qui en est la conséquence. L'abondance quasi-illimitée dont bénéficient les populations des pays les plus riches contraste singulièrement avec la grande difficulté d'une part toujours trop importante de l'humanité de répondre à ses besoins primaires.

Dans ce contexte, le travail des ONG demeure essentiel. Les ONG pallient par leur travail les défaillances les plus flagrantes de la communauté internationale. Notre monde serait encore plus invivable et inégalitaire s'il n'était assisté par les très nombreux projets et actions mis en place par la société civile.

Le monde des ONG a connu ces dernières années une évolution importante. Le nouveau cadre mis en place par la coopération belge au développement a conduit à un profond remaniement leur paysage, entraînant la disparition de certaines structures qui n'ont pu remplir les exigences posées par les pouvoirs publics. Le cadre est d'ailleurs appelé à évoluer encore au cours des prochaines années. Les ONG devront dès lors continuer à s'adapter pour pouvoir remplir leur mission.

Dans ce contexte, ADG et UniverSud-Liège ont décidé d'unir leurs forces. Les deux structures ont leur histoire faite de succès, mais aussi d'expériences parfois moins positives. Elles ont progressivement développé leurs activités, grâce au dynamisme et au dévouement d'équipes motivées. Tant UniverSud-Liège qu'ADG ont mené à bien de nombreux projets qui leur ont permis de développer une expertise et un savoir-faire.

Le rapprochement entre ADG et UniverSud-Liège est inscrit dans les astres : elles sont toutes deux liées à l'Université de Liège. ADG est née au sein de l'ex-Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux - actuellement Gembloux Agro-Bio Tech -, et UniverSud-Liège est le fruit de la volonté de professeurs de l'Université de Liège de mettre leurs compétences au service de la coopération au développement. Les complémentarités entre ADG et UniverSud-Liège sont nombreuses: active sur le campus liégeois de l'ULiège, la seconde dispose d'une expérience avérée dans la sensibilisation et l'éducation du public universitaire aux enjeux de la citoyenneté mondiale. Elle a aussi été active au Sud, notamment en RDC et au Bénin. L'action d'ADG repose sur les mêmes piliers : au Nord, une action de sensibilisation et d'éducation qui vise principalement la communauté universitaire gembloutoise ainsi que le public de cinq hautes écoles. Au Sud, ADG s'appuie sur une expérience en agroécologie pour aider les familles paysannes à affronter au mieux leurs défis quotidiens dans 5 pays du globe.

Au-delà de cette complémentarité d'action, UniverSud-Liège et ADG partagent un même génome puisqu'elles sont liées à une institution universitaire dont les missions principales sont l'enseignement et la recherche. Ce biotope particulier constitue un environnement fécond pour la mise en œuvre de la mission de l'ONG : susciter un engagement collectif de la communauté universitaire et de la société civile, co-construire et utiliser les savoirs dans une relation réciproque avec ses partenaires et à partir des besoins exprimés par les populations. Voilà la mission que s'est donnée notre ONG.

Le rapprochement de nos deux asbl a nécessité une longue gestation. Des discussions intenses ont permis aux équipes et aux administrateurs-trices de mieux se connaître et de construire ensemble un projet innovant et ambitieux. Nous sommes très heureux que les deux équipes aient été pleinement associées à ce processus pour que naisse la nouvelle ONG de l'Université de Liège. Qu'il nous soit permis de remercier toutes celles et ceux qui ont participé à ce rapprochement et l'ont rendu possible.

Aujourd'hui, ADG s'éteint et Ecloso voit le jour pour devenir l'ONG de l'Université de Liège. C'est à la fois l'aboutissement d'une longue évolution, mais aussi le début d'une nouvelle aventure pleine de défis et de projets. UniverSud-Liège poursuivra son chemin aux côtés d'Ecloso pour remplir au mieux sa mission d'éducation à la citoyenneté mondiale. Ensemble nous mettrons tout en œuvre pour contribuer, dans la mesure de nos moyens et de nos compétences, à relever les importants défis auxquels l'humanité fait face.

Patrick Wautelet, *ADG, Président*

Jean-Luc Hornick, *UniverSud-Liège,
Administrateur*

Rapport d'activités

2017

Aide au Développement Gembloux - www.ong-adg.be



APERÇU GÉNÉRAL p. 6-7

**ADG
ONG UNIVERSITAIRE** p. 8

**ADG CONSORTIUM
UNICOOP** p. 9

**ADG EN
10 CHIFFRES CLÉS** p. 10

**LES PAYS D'INTERVENTION
D'ADG** p. 11

PROJET SUD

La zone Andine : Pérou et Bolivie .. p. 12-15

L'Asie du Sud-Est : le Cambodge p. 16-17

L'Afrique de l'Ouest :
le Sénégal et le Bénin p. 18-21

PROJETS BELGIQUE ... p. 22-24

LES ÉQUIPES D'ADG p. 25

MOMENTS FORTS p. 26-27

BILAN FINANCIER p. 28

Photo de couverture : Valentine Collet

Editeur responsable : Patrick Wautelet

Aide au Développement Gembloux asbl
Passage des Déportés 2, 5030 Gembloux

T : +32 81 62 25 75 - F : +32 81 60 00 22

info@ong-adg.be - www.ong-adg.be

Textes et photos, sauf mention contraire : ADG

Cette publication peut être reproduite et diffusée gratuitement
sauf à des fins commerciales



Ce rapport d'activités a été imprimé sur papier recyclé FSC
avec des encres végétales.

Vous tenez en main le rapport annuel d'ADG : il vous offre un aperçu des activités, des projets et des développements de notre ONG au cours de l'année 2017.

A la lecture de ce rapport, vous pourrez constater que l'année écoulée fut riche : ADG fourmille de projets et d'idées ! Les équipes n'ont pas ménagé leurs efforts pour relever de nouveaux défis, tout en assurant le bon suivi des nombreux projets engagés.

Parmi les très nombreux thèmes abordés dans ce rapport, deux retiennent prioritairement mon attention : collaboration et transition.

Collaboration d'abord : que ce soit au Sénégal, au Pérou ou en Belgique, ADG travaille de manière systématique avec un ou plusieurs partenaires – des organisations locales, des fédérations locales d'acteurs, d'autres ONG internationales ou des acteurs institutionnels. Cette co-construction des projets permet d'aborder de manière globale la complexité des questions auxquels ils nous confrontent. L'esprit de collaboration se retrouve aussi dans la participation d'ADG au consortium Uni4Coop qui associe les ONG universitaires de coopération au développement de Belgique francophone. Ce consortium, lieu privilégié d'échanges et de réflexion, permet de mutualiser certaines fonctions. Il permet aussi d'aborder au mieux les évolutions du paysage belge de la coopération, qui ne manqueront pas d'impacter notre ONG.

Le souci de collaboration a permis à ADG de développer un important réseau, véritable maillage au service de la mission de notre ONG. L'équipe a aussi développé une grande expertise de l'interaction entre différents acteurs. Cette expertise reconnue dans la collaboration multi-acteurs sera fort utile pour concrétiser l'ancrage d'ADG à l'Université de Liège. Celle-ci est en effet elle-même un réseau d'acteurs qui peuvent être mobilisés individuellement ou en groupe. L'expertise construite par ADG permettra de garantir que les interactions entre ces acteurs le soient au bénéfice des missions de chacun.

Transition ensuite. Ce thème paraît évident : le monde change, les bouleversements climatiques sont plus rapides qu'anticipés, imposant leur lot de désastres spectaculaires, mais aussi et surtout de lentes transformations qui touchent d'abord les populations les plus pauvres. Le constat est bien connu : il n'y a pas de planète B ! Pour préserver notre monde, c'est maintenant qu'il faut agir ! La transition agroécologique qui est au cœur du métier d'ADG est un outil puissant pour diminuer l'impact de nos pratiques agricoles sur les écosystèmes. ADG continuera à accompagner les familles paysannes dans l'adoption de pratiques agroécologiques pour leur permettre d'établir des agrosystèmes durables et de vivre dignement de leur métier.

Au-delà de cet immense défi qui nous concerne tous, la transition touche aussi directement notre ONG qui est dans une phase de mutation : amorcée il y a deux ans avec l'arrivée d'administrateurs venus de l'Université de Liège, cette transformation a mûri au cours des discussions avec Universud, qui se définit comme l'acteur prioritaire d'activités de sensibilisation sur les campus liégeois de l'Université de Liège afin d'y faire émerger une véritable citoyenneté solidaire. Ces discussions ont permis de construire un projet commun alimenté par les expériences et les expertises des deux entités.

L'assemblée générale de juin 2018 sera l'occasion d'une nouvelle étape dans le rapprochement entre ADG et Universud. La parole sera aux membres et amis d'ADG : à vous de nous dire ce que vous pensez de ce projet ! Cette étape ne sera pas la dernière. Une ONG doit puiser dans ses racines et ses acquis pour évoluer et se transformer.

Je termine en exprimant la gratitude et les remerciements du CA à toute l'équipe, pour son travail quotidien, ainsi qu'aux membres et sympathisants qui rendent possible les nombreuses actions d'ADG – sachez que votre apport et vos contributions sont précieux et grandement appréciés !

Patrick Wautelet

Président du Conseil d'Administration

Nos thématiques d'action

AGROÉCOLOGIE



Les approches territoriale et agroécologique sont pour ADG les meilleurs moyens de préserver l'environnement et de renforcer l'autonomie et la résilience des paysan-ne-s. ADG accompagne la transition agroécologique des familles paysannes par des appuis techniques au niveau de la production, de la transformation et de la commercialisation. L'approche agroécologique d'ADG recherche aussi la création d'emplois et de lien social, la valorisation des savoir-faire paysans et du rôle des femmes dans la société. ADG sensibilise à l'importance d'une alimentation saine et diversifiée issue d'une production alimentaire durable et solidaire basé sur les principes de l'agroécologie.



GESTION DES SAVOIRS



Pour ADG, le terme Savoirs, au pluriel, englobe la connaissance, les compétences et les attitudes. En favorisant la gestion des savoirs avec ses partenaires, ADG facilite des actions de plaidoyer, d'apprentissage (pour nous et pour nos partenaires et publics), de constructions d'innovations (via la recherche-action) ; et renforce ses liens avec d'autres acteurs.

Pour cela, ADG,

- stimule les flux de savoirs académiques, pratiques, traditionnels, innovants... entre nos divers publics (capitalisations, formations, sensibilisations, débats,...)
- fait émerger de nouvelles réflexions, combinaisons ou création de savoirs (par exemple, lors de nos processus de recherche-action, croisant les savoirs scientifiques avec les pratiques de terrains), et
- approfondit ses positionnements.

Nous voulons donc former nos publics à recevoir, déconstruire, mélanger, reconstruire et s'approprier des savoirs provenant d'autres acteurs, afin de cheminer ensemble vers un développement humain durable.

NOTRE VISION

« Notre vision est celle d'un monde où chacun et chacune a les moyens de s'alimenter durablement de manière suffisante, saine et équilibrée, de vivre dignement de ses activités et d'exercer pleinement ses droits fondamentaux ».

NOTRE MISSION

Pour concrétiser notre vision, en collaboration avec nos partenaires, nous renforçons les capacités des familles principalement paysannes, et de leurs membres, à exercer leurs droits (à l'alimentation, au revenu décent, à l'accès durable aux ressources naturelles, à l'expression collective et au choix individuel, au respect et à la valorisation des identités culturelles et à la non-discrimination, à l'éducation, à la protection sociale et à la santé).

NOS VALEURS

Notre positionnement, nos actions et notre fonctionnement s'appuient sur les valeurs suivantes : le respect de l'autre, l'intégrité, la qualité dans le travail, le respect de l'environnement, la responsabilité, la coopération et le dialogue, le sens critique et la créativité, l'indépendance, l'engagement et la cohérence.

SOUTIEN AUX FAMILLES ET AUX ORGANISATIONS PAYSANNES



Pour ADG, le renforcement des capacités des familles paysannes et des organisations qui les représentent est une priorité. Notre soutien est divers et multiple : amélioration de l'accès aux moyens de production (semences, matériel et autres intrants), augmentation de la valeur de la production (transformation et commercialisation en circuit courts), meilleure appropriation des techniques de productions agro-écologiques, amélioration, notamment nutritionnelle, de l'alimentation, en particulier des femmes et des enfants.

Nous travaillons aussi principalement avec des organisations paysannes, ainsi qu'avec d'autres acteurs locaux du développement. Au travers et en complément des actions que nous réalisons ensemble, nous renforçons leurs capacités de gestion, et nous nous assurons de leur légitimité.

ARTICULATION MULTI-ACTEURS



Depuis plusieurs années, ADG mobilise ses capacités pour l'animation de processus multi-acteurs. Par



exemple, de 2015 à 2020, nous coordonnons les « Cadres Stratégiques Communs » au Sénégal et au Pérou, c'est-à-dire travaillons la cohérence et les complémentarités entre tous les acteurs belges non gouvernementaux œuvrant dans ces pays, en collaboration avec les organisations locales, les autorités et services de l'Etat belge et d'autres ONG internationales. ADG joue un rôle également très actif dans les plateformes des ONG européennes (PFONGUE au Sénégal) ou internationales (GOECCI au Pérou). De par notre dimension universitaire, nous accordons aussi un soin particulier aux collaborations avec l'Université de Liège, et de façon plus large avec d'autres acteurs de l'enseignement supérieur.

ALIMENTATION SAINE ET NUTRITION



En Belgique comme sur le terrain, la nutrition et l'alimentation saine sont au cœur des préoccupations d'ADG. La lutte contre la malnutrition passe par la consommation d'aliments sains et diversifiés en quantité suffisante. Dans les pays où nous sommes présents, notre action vise entre autres à renforcer la prise de conscience du rôle des femmes comme garantes de la santé nutritionnelle de la famille (« mères-vigilantes », groupements de femmes...). Nous travaillons également avec des écoles. En Belgique, ADG mène des actions de conscientisation et de mobilisation en faveur d'une consommation plus responsable et de systèmes alimentaires plus durables, d'origine agro-écologique et locaux.



ECONOMIE ET ENTREPRENARIAT SOCIAL



ADG accompagne des initiatives économiques individuelles ou collectives. Elle permet particulièrement à des jeunes et des femmes, de développer des activités répondant à des besoins spécifiques du marché local ou à des niches de commercialisation. Les projets soutenus sont centrés sur leurs propositions, et touchent le plus souvent le secteur de la transformation des produits agricoles ou des métiers connexes de l'agriculture (réparateurs de machines, fournisseurs d'intrants écologiques...). ADG appuie également des acteurs de plus grande ampleur ayant un réel ancrage au sein des com-

munautés et dont l'une des missions est de contribuer au développement socioéconomique local. Il peut s'agir de coopératives agricoles, de groupements d'intérêt économique ou encore d'entreprises d'économie sociale et solidaire.



APPROCHE DROITS

Depuis 2010, ADG a fait de la souveraineté alimentaire son cheval de bataille. Parce que la souveraineté alimentaire est un droit, indissociable d'autres droits fondamentaux, ADG inscrit son action dans une perspective de défense des droits économiques, sociaux, culturels et environnementaux (DESCE) et des droits civils et politiques. Parmi ceux-ci, ADG en a retenu huit pour lesquels elle estime pouvoir apporter une contribution positive en faveur de ses groupes cibles :

1. Droit à l'alimentation
2. Droit aux revenus décents
3. Droit à l'accès durable aux ressources naturelles
4. Droit à l'expression collective et au choix individuel
5. Droit au respect et à la valorisation des identités culturelles ainsi qu'à la non-discrimination
6. Droit à l'éducation
7. Droit à l'accès à des mécanismes adaptés de protection sociale
8. Droit à la santé

En conséquence, en 2017, nous avons progressé sur l'élaboration d'une méthodologie qui nous permettra de mesurer l'impact de nos actions (et de celles de nos partenaires dans ces actions) par leur contribution à ces différents droits.



Pour ADG, être ONG universitaire signifie :

- occuper une position privilégiée à l'intersection de la communauté universitaire et de la société civile, aux carrefours de leurs savoirs/connaissances/expertises, savoir-faire, et savoir-être respectifs. Cela correspond à notre « métier » de gestion des savoirs.
- mobiliser collectivement les acteurs issus de la communauté universitaire et de la société civile, afin de stimuler et consolider les initiatives collectives et citoyennes.
- rester engagé, réalisant ou appuyant des actions de plaidoyer, en toute indépendance, tant vers la communauté universitaire que vers d'autres publics.
- développer une approche multidisciplinaire.

Concrètement, nous avons travaillé sur plusieurs axes en 2017 :

Premièrement, nous avons poursuivi le travail de rapprochement institutionnel avec UniverSud, active en ECMS sur le campus de Liège de l'ULiège. Ce rapprochement s'est travaillé sur deux axes :

- En termes de gouvernance et d'organisation : au niveau des CA des deux organisations, en collaboration avec les autorités académiques ; et en travaillant sur un organigramme commun.
- En termes opérationnels, en travaillant sur un plan stratégique commun pour les activités d'ECMS sur Liège et Gembloux, optimisant les synergies et échanges d'expériences et compétences.

Deuxièmement, nous avons poursuivi et étendu nos actions en collaboration directe avec l'Université de Liège. Nous pouvons souligner :

- La mise en œuvre de projets, tel le projet « synergie » au Pérou, portant sur la capitalisation dans le domaine agro-écologique ; ou le Projet « Expertise Universitaire Mangroves », réalisé par UNI4COOP et portant sur la capitalisation liée à la gestion communautaire des mangroves.
- La réalisation de formations, telles les collaborations étroites dans le cadre de deux stages internationaux de plusieurs mois, intégrant chacun un certificat universitaire en méthodologie de projets. Le premier a traité du développement durable, de l'adaptation et de l'atténuation aux changements climatiques, et le second des innovations en agriculture familiale. Nous avons également dispensé des cours de gestion de projets dans le master de spécialisation en production intégrée et préservation des ressources naturelles en milieu urbain et péri-urbain.
- L'organisation de nombreuses activités d'ECMS, principalement sur le campus de Gembloux : la réalisation de trois portfolios reconnus dans les cursus, de cours métis, d'activités extrapédagogiques diverses, et l'accompagnement de plusieurs étudiants réalisant leurs TFE dans nos projets.



2017 a été l'année des premières réalisations concrètes du Consortium Uni4Coop (regroupant avec ADG, les 3 autres ONG universitaires : FUCID, Louvain Coopération et ULB-Coopération).

Le démarrage du programme commun Uni4Coop (2017-2021), financé par la coopération belge, a fourni un socle solide pour approfondir les contacts et les synergies entre les ONG. Le comité de pilotage, composé des directions des ONG, a orienté les actions communes, géré la coordination d'Uni4Coop et veillé à la poursuite des dynamiques d'échange. Plusieurs groupes de travail ont été mis en place (Évaluation & suivi, ECMS, Communication, Finance, Genre...). Ils ont conduit à des réflexions sur le rapportage et la transparence, l'évaluation et la capitalisation, le partage d'outils de suivi d'indicateurs. Ils ont également permis l'estimation de l'impact environnemental des actions, la définition d'un positionnement commun de communication ou encore la veille des appels à projets pour lesquels une réponse sous le nom d'Uni4Coop pourrait représenter une plus-value. En 2017, la collaboration la plus intense a concerné les actions de sensibilisation des étudiants, coordonnées sur les différents campus universitaires francophones. Elle a notamment abouti à la préparation d'un colloque commun sur l'engagement des étudiants, avec dans le comité de préparation, des membres des ONG ainsi qu'un représentant de chaque université. Au Sud, un financement commun a été obtenu pour un projet d'échange de savoirs sur la gestion intégrée des mangroves en Afrique de l'Ouest et à Madagascar. Projet porteur de belles perspectives de collaboration sur la thématique des conséquences du changement climatique.

Des journées de rencontre, regroupant les membres des équipes, ont été organisées. Elles ont permis aux collaborateurs de mieux se connaître, d'inciter aux échanges et d'identifier de nouvelles pistes de collaboration. Ces rencontres, essentielles pour le développement d'Uni4Coop, seront poursuivies et progressivement élargies aux équipes de terrain.

En décembre, des membres des conseils d'administration des 4 ONG se sont réunis pour évaluer les acquis d'Uni4Coop et discuter des perspectives d'évolution du consortium. Mandat a été donné aux directions de mener une réflexion sur la forme légale à donner à Uni4Coop. Parmi les pistes étudiées, celle qui sera proposée aux assemblées générales des 4 ONG, est la création d'un groupement autonome de personnes, permettant aux ONG de partager leurs ressources pour atteindre des objectifs communs tout en conservant leurs identités et autonomie.

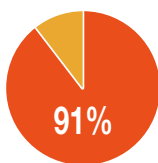


UNI4 COOP



312.851

ADG soutient de manière directe ou via ses partenaires plus de 312.000 personnes à travers le monde.



91 %

des ressources sont affectées aux projets de développement, soit un budget de 3.337.090 millions d'euros (chiffres 2017).



58

ADG travaille en étroite collaboration avec 58 partenaires locaux.



24

24 projets dans 6 pays d'intervention (Sénégal, Bénin, Cambodge, Pérou, Bolivie et Belgique).



78

Une équipe de 78 salariés dont 64 sont des employés nationaux.



30

bénévoles et stagiaires ont aidé ADG à mener à bien ses actions en Belgique.



1.600

1.600 personnes ont participé aux activités d'ECMS¹ en Belgique.



173

173 participants ont assisté aux 8 formations données par le personnel du siège d'ADG en Belgique.



31

ADG a vu le jour en 1986 et existe donc depuis 31 ans.



10

Grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro versé permet de mobiliser jusqu'à 10€ pour nos actions.

¹ Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire.

Les pays d'intervention d'ADG



Dans les pages suivantes, nous avons le plaisir de vous présenter quelques projets et actions phares qui illustrent concrètement la manière dont nous appliquons nos thématiques de travail sur le terrain, avec nos partenaires locaux. Sur notre site internet www.ong-adg.be, vous trouverez une description de l'ensemble de nos projets récents ou en cours.

La zone andine

Interactions avec des territoires vivants.

« Quand nous terminions la maquette, je me suis rappelé tout ce qu'est ma communauté ; par exemple j'ai identifié les lieux où il y a des arbres, des chemins, des sources et des ruisseaux... En identifiant ces ressources, nous pouvons faire des études sur le débit de l'eau, penser si un projet d'irrigation est viable ou non, et de cette manière très bien planifier notre futur. »

Victor Hugo Limachi, promoteur de développement de la communauté Ñachoca, Taraco, Altiplano bolivien (2017).

C'est autour de réflexions de ce type que les partenaires CAP, CEPES, DIAGONIA, GGE, JDDP au Pérou, AOPEB, APRO-SAR, Fundación TIERRA, REMTE en Bolivie, et ADG, ont décidé d'unir leurs efforts pour mener à bien le programme « Interactions avec des territoires vivants » (ITV, 2017-2021). Celui-ci contemple une relation réciproque avec le territoire, en promouvant des interactions durables entre êtres humains, environnement et ressources naturelles, terre, eau, biodiversité, bosquets...

Ce programme vise à renforcer les capacités des communautés et de leurs membres à exercer leurs droits à l'alimentation, à la gestion de leur territoire et des ressources naturelles dans un contexte de changement climatique, et à l'accès à des revenus suffisants. Il stimule leur participation à la prise de décisions qui orientent leur futur, développe une perspective interculturelle et de genre.

Il agit à deux niveaux :

Actions locales.

Des actions pilote de gestion territoriale sont menées dans six territoires ruraux. Des plans d'aménagement communautaires du territoire sont construits puis mis en œuvre de façon concertée, en particulier des actions de gestion des ressources naturelles et d'adaptation au changement climatique, d'agroécologie, d'alimentation saine et d'entrepreneuriat. L'approche éducative et formative est priorisée à tous les niveaux, et est centrale dans les actions « Apprenons dans notre potager ! » avec des écoles primaires d'Ancash et les « Écoles écologiques familiales » avec les familles de producteurs de cacao d'El Ceibo.

Actions globales.

Diverses synergies et alliances avec des ONG belges, boliviennes, péruviennes et internationales, avec le secteur public et privé, recherchent le dialogue, le débat et le plaidoyer en faveur des droits des familles paysannes.



Une productrice de Carhuaz, Pérou, apprend à un producteur voisin une technique de greffage.



Promoteurs-rices agroécologiques renforçant leurs savoirs en techniques d'irrigation par goutte-à-goutte, Carhuaz, Pérou.

L'action reçoit aussi un appui spécialisé pour contribuer à davantage d'équité de genre dans ses territoires d'action et pour renforcer les autres partenaires (REMTE et GGE).

Sur base de son positionnement comme ONG universitaire, ADG y apporte sa plus-value en particulier en termes de (i) gestion des savoirs, de leur construction collective à leur diffusion et (ii) la facilitation de partenariats multi-acteurs.

La gestion des savoirs en zone andine

La recherche action, un exemple concret de gestion des savoirs en zone andine...

En 2017, nous avons capitalisés 22 cas de recherche action (RA) menés au Pérou entre 2014 et 2017.

La RA est un cadre méthodologique d'inter-apprentissage et d'innovation qui combine savoirs populaires locaux et savoirs scientifiques académiques. Les familles paysannes, bénéficiaires de nos actions, sont sujets, et non objets, de la recherche.

Un exemple, celui de Florentín Polo (Aija, Ancash). Pour améliorer la fertilité de ses terres et en même temps combattre le charançon des Andes, une des pestes les plus résistantes en culture de pomme de terre, il a mis au point, avec sa famille et ses voisins, une sorte de super engrais bio qu'il a combiné avec des répulsifs naturels. Pour cela, il a mis en pratique son *savoir-faire* et les principes d'*identification* et de *collecte de savoirs* ainsi que la *co-création* en se basant sur des savoirs acquis lors de *formations* et de *visites d'échanges* chez d'autres agriculteurs (bocashi, purin d'urine, bouillie nantaise). De nombreux *essais-erreurs* et *recherches* de solutions lui ont ainsi permis d'améliorer

sa formule, notamment en consultant des spécialistes quant à des ingrédients naturels qui seraient riches en azote, phosphore et potassium, ou autres minéraux, comme les peaux de banane ou les viscères de poissons (*savoirs académiques* de type *connaissances*), puis en les testant. Tout cela n'aurait pas été possible sans un *savoir-être* ou attitude particulière, alliant *innovation*, souci de *revalorisation* de pratiques ancestrales, effort de *déconstruction* (par exemple, face à l'idée reçue que seuls les engrais synthétiques peuvent apporter les doses requises en minéraux) et ouverture pour l'échange et la *diffusion*.

La RA constitue un vrai et passionnant défi, pour une ONG visant le rapprochement et la conciliation entre mondes paysan et académique, traditionnellement distants.

« Les formations sont plus pratiques grâce à l'apport des producteurs experts » (Jorge Ricardo León, producteur de Carhuaz).

« Les producteurs agroécologiques leaders sont convaincus par le processus d'inter-apprentissage, ils ont des idées innovatrices, ils sont décidés à partager leurs expériences » (Miriam Torres, consultante).



Facilitation de partenariats multi-acteurs.

ADG et ses partenaires sont très actifs dans ce domaine en zone andine. Au Pérou, ADG a occupé la présidence de la COEECI⁽¹⁾ entre 2014 et 2017 et facilite l'articulation des acteurs de la coopération non gouvernementale (ACNG) belges pour le suivi du parcours du cadre stratégique commun (CSC). Le Consortium Agroécologique Péruvien est composé de 7 réseaux ou associations de second niveau et tous les partenaires participent à différentes plateformes et/ou développent des actions en promouvant le travail concerté entre acteurs locaux.

En 2017, en plus de nombreuses actions ou activités menées en synergie entre ACNG, nous présentons deux actions significatives.

Au niveau local, le projet « **Apprenons dans notre potager !** » a été mené dans une dizaine d'écoles, dans des villages des Andes péruviennes. Les ONG JDDP, DIACONIA et ADG ont facilité la mise en œuvre de potagers agroécologiques dans une logique d'apprentissage intégrant l'estime de soi (j'affirme mon identité en respectant l'autre et mon environnement), l'agriculture (je sème, cultive et récolte), la santé (je consomme des aliments sains et équilibrés), le pédagogique (j'écris, je calcule, je connais mon milieu, je communique). Pour ce faire, de nombreux acteurs se sont mis à la tâche avec les 600 élèves. En particulier, les Unités de Gestion Éducative Locales (UGEL, autorités provinciales du ministère de l'éducation) ont veillé à ce que les activités « potager » soient intégrées au cursus officiel

En Bolivie, au niveau national, la Fondation TIERRA facilite

(1) COEECI - Coordinadora de Entidades Extranjeras de Cooperación Internacional



Élèves de l'école de Nunocoto mesurant la distance entre les sillons, Carhuaz, Pérou

la mise en œuvre de la communauté de travail « **Initiative Pour l'Agriculture Durable (IPAS)** » avec diverses institutions de la société civile, les universités et les organisations sociales. L'objectif est d'informer, d'analyser, de réfléchir et d'agir, en élaborant et promouvant des propositions comme base de politique publique en faveur de l'agriculture familiale et la gestion durable des ressources naturelles. En 2017, un groupe impulseur a été élu, essentiellement composé de représentant-e-s des organisations sociales et le dialogue s'est orienté

autour d'un « Pacte Fiscal lié à la production agricole et l'alimentation saine ».

Au niveau international, ADG a facilité le rapprochement entre universités et ONG, belges et péruviennes, autour d'un dialogue constructif et respectueux qui a abouti en décembre 2017 à l'approbation du projet « Impact Agroécologie versus Conventionnel – IMPAC » qui sera mis en œuvre en 2018 et 2019.



ADG EN BOLIVIE

POPULATION : 11.213.201

IDH : 126^{ème} rang/196

Nombre de projets : 1

Dépenses : 132.034 €

Bénéficiaires : 23.780 personnes

Partenaires : Asociación de Promotores de Salud de Área Rural (APROSAR), Asociación de Organizaciones de Productores Ecológicos de Bolivia (AOPEB), Red Boliviana de Mujeres Transformando la Economía (REMTE-Bolivia), Taller de iniciativas en estudios rurales y reforma agraria (TIERRA)

Réseaux et plateformes : Plataforma de las ONG Belgas en Bolivia (PLATONG-B).

ADG AU PÉROU

POPULATION : 31.826.018

IDH : 94^{ème} rang/196

Nombre de projets : 4

Dépenses : 550.439 €

Bénéficiaires : 60.600 personnes

Partenaires : Asociación Evangélica Luterana de Ayuda para el Desarrollo Comunal (DIACONIA), Centro Peruano de Estudios Sociales (CEPES), Consorcio Agroecológico Peruano (CAP), Grupo Género y Economía (GGE), Junta de Desarrollo Distrital de Pamparomas (JDDP).

Réseaux et plateformes : Colectivo de las ONG belgas en el Perú, Consorcio Agroecológico del Perú (CAP), Coordinadora de Entidades Extranjeras de Cooperación Internacional (GOECCI)

Cambodge

Le Cambodge, un pays en transition, des systèmes agraires en transformation

« Cela fait 45 ans que je suis agricultrice, et 6 ans que je pratique l'agroécologie. Avec les formations d'ADG, j'ai appris à améliorer la qualité de mon sol, à planifier ma production, à pratiquer la technique de SRI⁽²⁾ pour le riz et à fabriquer mon propre fertilisant. Je n'utilise plus de produits chimiques, car c'est meilleur pour le sol et la santé de ma famille. Aussi, ma production s'est diversifiée : je produis du riz et toutes sortes de légumes et fruits biologiques.

Je peux désormais vendre une partie de ma production et permettre aux habitant-e-s de mon village d'avoir accès à une meilleure alimentation, car beaucoup achètent des légumes chimiques qui viennent du Vietnam. »

CHHAY Hom, 62 ans, mère de cinq enfants, Takéo.



Portrait de Chhay Hom dans un champs de Colza

Depuis deux décennies, la transition vers une économie de marché libérale constitue un défi de taille pour 80% de la population cambodgienne qui habite en zone rurale. La production de riz sur quelques parcelles y constitue la principale activité agricole pour nourrir les familles. Cette agriculture de subsistance et cette forte ruralité trouvent leurs origines dans le régime Khmer Rouge des années 70. À cette époque, les citadins furent délocalisés de force dans des coopératives à la campagne.

La croissance économique de ces dernières années est en partie due à l'intensification des rizicultures et à une diversification, promues par une agro-industrie soutenue par l'Etat Cambodgien. Ce développement n'est pas

sans impacts pour la société cambodgienne, qui connaît un accroissement des inégalités ainsi qu'un coût social et environnemental élevé. Les familles paysannes furent dans un premier temps alléchées par les gains qu'offraient l'intégration dans ces nouvelles filières de riz industriel, où tout est organisé : approvisionnement en semences modernes, en engrais et pesticides chimiques, avec crédit intégré à taux d'intérêts subsidiés ... La firme fournit tous les services jusqu'à l'organisation de la récolte.

Du riz industriel vers le riz parfumé traditionnel

Récemment, les producteur-trice-s réalisèrent que la production de riz ne leur fournissait pas un revenu suffisant. Un constat fort différent pour d'autres producteur-trice-s de riz parfumé traditionnel à destination de marchés biologiques, mieux rémunérateurs.

Dans le cadre du projet AFSA (Agriculture Familiale et Souveraineté Alimentaire), mené entre 2011 et 2016, ADG accompagna des coopératives agricoles dans la production de semences paysannes de riz parfumé traditionnel. Dans cette même lignée, le nouveau projet UpScale (de 2017 à 2021) permis en 2017 à 91 familles, issues de 17 Coopératives Agricoles, de produire 101 tonnes de semences de riz certifiées par un Système Participatif de Garantie. Ces semences furent vendues ou échangées à des producteur-trice-s, dont ceux en conversion.

(2) Le système de riziculture intensive (SRI) est une technique de culture du riz qui permet d'augmenter les rendements de façon naturelle.



En transition vers l'agroécologie

ADG accompagne les familles paysannes dans l'adoption de pratiques agroécologiques et dans la diversification de leur production. Ceci afin de leur permettre d'établir des agrosystèmes durables et de vivre dignement de leur métier. Pour aider les familles à surmonter leurs contraintes, l'action d'ADG associe plusieurs thèmes à l'agroécologie : le renforcement des organisations paysannes, la gestion de l'irrigation, la mise en marché collective des productions agroécologiques, ... Ces actions reposent sur des collaborations avec des acteurs locaux, en particulier deux Fédérations nationales (FAEC et FCFD) qui représentent 59 Coopératives Agricoles dans neuf provinces du Cambodge.

Concernant la transition agroécologique, deux points d'entrées ont été mis en œuvre par ADG et ses partenaires :

- Un appui technique aux initiatives de 7 Coopératives de la zone de Tramkak à Takéo conduisant à diversifier les productions. En 2017, une analyse des systèmes de productions et de leurs interactions a permis de définir les actions à mener. Des unités de production de fertilisants (Bokashi) et de pesticides naturels ont également été mises en place.
- Un soutien à la transformation agraire nécessaire à 4 coopératives agricoles de Battambang qui se sont engagées dans un partenariat avec une firme privée pour fournir du riz certifié SRP (Sustainable Rice Platform).

ADG AU CAMBODGE

POPULATION : 16.754.937

IDH : 151^{ème} rang/196

Nombre de projets : 1

Dépenses : 258.876 €

Bénéficiaires directs :
10.871 personnes

Partenaires : Institute for Research and Rural Development (CIRD), Federation of Farmer Associations Promoting Family Agriculture Enterprise in Cambodia (FAEC), Irrigation Service Center (ISC)

Réseaux et plateformes :
ALISEA



Une famille productrice du riz «Smach Kraoram» dans la province de Svay Rieng

Sénégal et Bénin



L'entrepreneuriat rural au cœur des priorités d'ADG Afrique de l'Ouest

L'action globale d'ADG en Afrique de l'Ouest épouse parfaitement les enjeux de l'agenda international du développement. De plus, elle s'articule bien avec les priorités économiques et sociales des deux pays dans lesquels elle se déploie : le Sénégal et le Bénin. En vue d'obtenir un impact plus fort dans ses actions de soutien à l'indépendance économique et à la sécurisation des moyens d'existence des groupes vulnérables, ADG a opté pour la promotion de l'entrepreneuriat.

Emergence d'une nouvelle conception de la réussite

La problématique du chômage des jeunes se pose avec une grande acuité au Sénégal et au Bénin. Devant l'incapacité des économies locales à absorber cette forte demande, les états sénégalais et béninois ont placé la création d'un cadre incitatif au développement de l'entrepreneuriat au cœur de leurs politiques de promotion de l'emploi. S'inscrivant dans cette dynamique, ADG s'est orientée vers une action soutenue de sensibilisation des jeunes et des femmes afin qu'ils/elles puissent poser un autre regard sur leurs terroirs et mieux voir les possibilités de réussir localement. Ces actions de communication pour le changement de comportement ont permis de faire éclore chez nos bénéficiaires un ESPRIT D'ENTREPRENDRE.

Abdoulaye Sakho jeune producteur sénégalais, a été formé à la Gestion de projet et à l'éducation financière dans le cadre du Projet OSIRIS. Auparavant il ne pensait pas que l'agriculture pouvait créer de l'emploi pour les jeunes. Grâce à la formation qu'il a reçue et un financement de 100.000 F CFA (environ 152 €), il a commencé une production de semences de niébé⁽³⁾ dans le champ de son père. A la récolte, il a eu un rendement de 400 kg de niébé. Sa famille a creusé un puits dans le champ et, avec une réserve foncière de 3 hectares non cultivé, il compte faire du maraîchage. Actuellement dit-il: « à la suite de la formation que j'ai reçue du projet OSIRIS et du financement qu'on m'a alloué, je suis convaincu que je peux gagner dignement ma vie en restant au village grâce à l'agriculture. Je lance un appel aux jeunes de croire en l'agriculture et surtout en eux-mêmes.

L'entrepreneuriat : un outil au service de la dynamisation de l'économie rurale

Le monde rural demeure le principal cadre de déploiement de nos actions au Sénégal et au Bénin. Donnant une place privilégiée aux priorités spécifiques des jeunes et des femmes, nos appuis à la création et à la consolidation de MPER⁽⁴⁾ se fondent sur une parfaite compréhension de l'économie rurale. La plupart des initiatives entrepreneuriales soutenues par les projets d'ADG Afrique de l'Ouest s'inscrivent dans le domaine agricole, mais aussi dans d'autres maillons stratégiques des chaînes de valeur agricole (transformation; artisanat de fabrication et de maintenance d'équipements agricoles). Dans le cadre du PRAFA⁽⁵⁾ au Bénin, 1622 producteurs-trices dont 802 femmes ont été sensibilisé-e-s sur les opportunités entrepreneuriales de leurs territoires.

Vers un leadership accru des femmes

Les traditions culturelles toujours prégnantes dans les sociétés africaines reposent sur une discrimination à l'égard des femmes. Les femmes sénégalaises et béninoises peinent à avoir un accès suffisant aux ressources leur permettant de s'émanciper économiquement. En faisant le choix d'accorder la priorité aux femmes dans ses actions de promotion de l'entrepreneuriat, ADG leur a permis de démontrer leur capacité à se hisser au rang d'acteur de premier plan du développement économique de leur communauté.

(3) Variété de haricot très courante en Afrique

(4) Micro et Petites Entreprises Rurales

(5) Le PRAFA, « Projet de Résilience et d'Autonomisation des Femmes en Agriculture » est mené par ADG au Bénin de 2017 à 2021

L'Union fait la Force

Au Sénégal, ADG privilégie les actions en réseau dans ses principaux domaines d'intervention. Pour renforcer ses capacités d'action et de plaidoyer, l'équipe d'ADG participe à de nombreux espaces de concertation et de collaboration multi-acteurs... et crée même ces espaces quand ils n'existent pas.

Exemples :

PFONGUE

Depuis de nombreuses années, ADG est active au sein de la Plateforme des ONG de l'Union Européenne au Sénégal, une association qui regroupe aujourd'hui plus de 40 ONG pour animer la concertation et faciliter les collaborations. En 2017, ADG a terminé son mandat à la Présidence de la Plateforme mais y est restée active, notamment pour la relation avec l'Union Européenne.

TaFAé (Task Force pour la promotion de l'Agroécologie au Sénégal)

En collaboration avec une plateforme de chercheur-euse-s, ADG a co-organisé en 2015 des journées multi-acteurs sur l'agro-écologie pour stimuler les collaborations entre chercheur-euses-s, organisations paysannes, structures d'encadrement et ONG... Le succès de ces échanges a conduit à constituer la Task Force, qui depuis lors organise régulièrement des discussions, débats, visites de terrain. En 2017, ADG a participé aux activités d'échange de pratiques et s'est impliquée dans le comité d'animation de la Task Force.



Collectif 5Δ

Depuis 2015, ADG a créé un regroupement de praticien-ne-s de la gestion durable des mangroves, couvrant les deltas de 5 fleuves, d'où son nom : le Collectif 5Deltas (5Δ)



Il s'agit d'un espace de capitalisation, de partage d'expérience et de projets communs. ADG est le chef de file du premier projet commun du Collectif, financé par l'Union

Européenne (Diffusion d'Expérience innovantes dans les réseaux d'acteurs Mangrove et Territoire – DEMETER).

Au sein d'Uni4Coop aussi : le projet EU Mangroves

Le projet Expertise Universitaire Mangrove a l'objectif de stimuler une dynamique d'échange portant sur les pratiques, expériences et connaissances sur le thème de la gestion communautaire des écosystèmes de mangrove, entre les Universités belges, les ONG universitaires d'UNI4COOP et leurs partenaires du sud (Universités et Instituts de recherche, ONG et associations de terrain, collectivités territoriales). En 2017, il a posé les bases de son fonctionnement et prendra sa pleine mesure au cours de l'année 2018.



Projet Femmes, Sols et Énergie : les femmes adoptent l'utilisation des foyers améliorés WANROU

Le projet Femmes, Sols et Énergie (FSE), financé par l'Agence Wallonne pour l'Air et le Climat (AWAC) est mis en œuvre au Bénin dans les communes de Ouaké, Copar-go (Donga), Boukombé, Toucountouna et Natitingou (Atacora). Il a pour objectif de contribuer à une valorisation des Ressources Naturelles, qui soit durable et adaptée au changement climatique, par les populations rurales du Bénin. Porté par ADG, ce projet est mis en œuvre en collaboration avec Eco Bénin et l'Association Nationale des Femmes Agricultrices du Bénin (ANAF-Bénin).

L'une des actions phares du projet est relative à la promotion des pratiques énergétiques respectueuses de l'environnement à travers la promotion des foyers améliorés Wanrou. Le foyer Wanrou est un foyer de

cuisson qui améliore l'efficacité énergétique, tout en contribuant à réduire la pression anthropique sur les ressources naturelles et le nombre de cas d'intoxication respiratoire.

Le projet FSE a appuyé la mise en place de 18 comités villageois de monitrices (CVM) fonctionnels composés de 144 personnes (138 femmes et 6 hommes). Sous la supervision de l'équipe du projet, les CVM ont contribué à la diffusion de 284 foyers améliorés au sein de 142 ménages des villages d'intervention. Les CVM affirment leur détermination à atteindre le maximum de construction de foyers (1632 pour 716 ménages) prévus dans le cadre du projet FSE.



Foyer Wanrou



Sensibilisation des populations au Sénégal

ADG AU SÉNÉGAL

POPULATION : 15.726.037

IDH : 170^{ème} rang/196

Nombre de projets : 10

Dépenses : 1.867.966 €

**Bénéficiaires directs :
210.000 personnes**

Partenaires : Association pour la Promotion des Initiatives Locales (APIL), Association Sénégalaise pour la Promotion du Développement par la Base (ASPRODEB), Centre d'Écoute et d'Encadrement pour un Développement Durable (CEEDD), Compagnie Nationale d'Assurances Agricoles du Sénégal (CNAAS), Coopérative d'Épargne et de Crédit du RESOPP (COOPEC-RESOPP), Cooperazione per lo Sviluppo dei Paesi Emergenti (COSPE), Entraide Protestante Suisse (HEKS), Fondation Hubi et Vinciane, GIE Koba Club, GRET-Professionnels du développement solidaire, Groupe de Recherche et d'Appui aux Initiatives Mutualistes (GRAIM), Initiative pour la Promotion de l'Horticulture et du Maraichage (IPRHOMA), Kinomé SAS, Jokalante, Nebeday, Practical Action, Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal (RESOPP) et ses 9 coopératives adhérentes, Union des groupements de Promotion Féminine Mont Rolland (UGPF MR), United Purpose.

Réseaux et plateformes :

Forum des Acteurs belges de coopération au Sénégal, Cadre Stratégique Commun des ACNG belges, Collectif 5 Deltas (réseau d'acteurs pour la valorisation et la préservation des mangroves Mauritanie-Sénégal-Gambie-Guinée Bissau), Plateforme des ONG européennes au Sénégal (PFONGUE), Task Force pour la promotion de l'Agroécologie (TaFAé).

ADG AU BÉNIN

POPULATION : 11.496.140

IDH : 175^{ème} rang/196

Nombre de projets : 6

Dépenses : 237.866 €

**Bénéficiaires directs :
6.000 personnes**

Partenaires : Association des Promoteurs et Producteurs du Fonio (A2PF), Association Nationale des Femmes Agricultrices du Bénin (ANAF-Bénin), Centre International des Droits Humains et de la Solidarité Universelle (Centre UNIV), Commune de Natitingou, Eco-Bénin Tourism Concern, Institut pour le Développement et l'Assistance Conseil (IDAC).

Réseaux et plateformes :

Forum des Acteurs belges de Coopération au Bénin, Cadre Stratégique Commun des ACNG belges.

Belgique

2017, les changements climatiques au cœur de notre action

La thématique des changements climatiques a été au cœur de nos activités en 2017. De l'information à l'action, les étudiant-e-s et les citoyen-ne-s de Gembloux ont eu l'occasion d'approfondir les liens étroits entre les systèmes alimentaires et le climat. Ceci notamment à travers la campagne **Cop ou pas Cop**, organisée avec la FUCID et ULB-Coopération avant la COP 23 à Bonn.

INFORMATION ET SENSIBILISATION : L'ÉVEIL DES CONSCIENCES

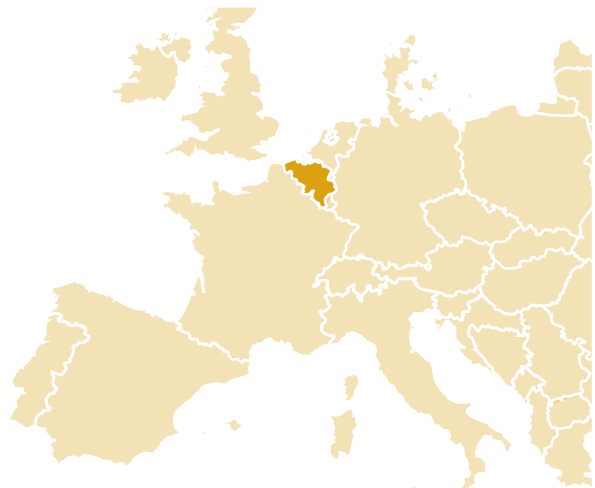
L'équipe d'Éducation citoyenne a privilégié les approches participatives dans l'ensemble de ses activités :

- Une **conférence participative** avec Olivier De Schutter, intitulée « Des systèmes alimentaires durables pour lutter contre les changements climatiques » a été mise sur pied en collaboration avec Ekikrok, Agricover et Gembloux Optimistes. 10 questions en lien avec l'alimentation et le climat ont été abordées. À chaque question, les participant-e-s ont eu l'occasion d'exprimer leur avis au moyen de carte de couleurs. Une vraie réussite.
- Des **cours méfis et des midi-infos** ont été organisés sur la gestion durable de l'eau au Cambodge avec M. Sophak Seng et sur l'agroécologie, la pauvreté et le développement rural au Pérou avec Fernando Alvarado de la Fuente et Silvia Wú Guin.
- Une **table-ronde sur l'agroécologie et les changements climatiques** : avec M. Alvarado, M. Savadogo et M. Souleye, les participant-e-s ont pu discuter des mobilisations paysannes, des pratiques agricoles et des types de semences à adopter face aux changements climatiques.

Mobilisation : le passage à l'action

En 2017, les bénévoles et les étudiant-e-s ont eu l'occasion de renforcer leur engagement citoyen à travers différentes activités :

- À **Gembloux Agro-Bio Tech**, différents groupes se sont formés pour organiser une Disco Soupe, une conférence sur les circuits courts et un repas confectionné à partir de denrées récupérées dans les grandes surfaces. **Dans les Hautes Écoles**, ADG a pu suivre un groupe d'étudiant-e-s à Fleurus dans la réalisation d'une balade



gourmande, où les participant-e-s ont eu l'occasion d'en apprendre davantage sur la consommation locale et équitable ainsi que sur la consommation de viande. L'un des étudiants à l'initiative du projet témoigne :

« Ce projet nous a poussé à développer nos compétences d'organisation mais également de communication, autant entre membres du groupe qu'avec le corps professoral ou même avec des producteurs agricoles. De nombreuses recherches ont dû être effectuées pour établir la carte géographique des producteurs locaux, ainsi que pour créer les panneaux informatifs ou encore pour trouver des recettes végétaliennes susceptibles de plaire à un public omnivore. Le respect des délais était également primordial pour la réussite de ce projet ».

- Après avoir reçu une formation, les **bénévoles** ont aussi eu l'occasion de se mettre en action à travers l'animation d'une fiche thématique sur l'agriculture et le climat pour le quizz électronique présenté au Salon Valériane, à l'Attribut de la tribu ou encore pendant la course pour le Climat à Namur.



ADG au salon Valériane

Éducation permanente :

ADG est reconnue depuis 2012 comme organisme d'éducation permanente. Concrètement, cela signifie que l'association s'adresse principalement aux adultes pour favoriser et développer leur vision critique des réalités et des enjeux mondiaux, et leur capacité à analyser et faire des choix conscients. ADG vise également à impulser des attitudes responsables et participatives à la vie en société, dans l'objectif de construire une société plus juste, solidaire et inclusive.

Les méthodologies d'éducation permanente portent une attention particulière à l'implication des participant-e-s dans la conception, la construction et l'évaluation des activités proposées.

En 2017, plus de 20 activités d'éducation permanente ont été organisées. Parmi celles-ci, le processus autour du ciné-débat à partir du film « *Samuel in the clouds* » a été particulièrement intéressant : deux réunions de préparation ont eu lieu avec un groupe d'étudiant-e-s et un groupe de professionnel-le-s du Sud. Lors de celles-ci, les participant-e-s ont visionné le film et débattu des changements climatiques en sous-groupes. Ils/elles ont ensuite été initié-e-s aux techniques de vidéo, et réalisé une capsule qui reprend les conclusions des réflexions qui sont nées lors de ces échanges. La troisième rencontre consistait en une activité ouverte aux citoyen-n-es de Gembloux, où ont été projetés cette capsule vidéo et le film. D'autres débats ont ensuite eu lieu en présence du réalisateur. Ce processus a été élaboré en collaboration avec le Centre Culturel de Gembloux et la Maison Nord-Sud.

Plaidoyer

ADG a travaillé le plaidoyer en 2017 principalement dans le cadre du consortium UNI4COOP.

Un axe important de plaidoyer est le plaidoyer politique, réalisé au travers de mises en réseau. Par exemple, au niveau de la promotion de l'agroécologie (implication dans Agroecology in Action), on assiste à une multiplication des initiatives multi-acteurs au niveau local en faveur de l'agroécologie et de systèmes alimentaires durables (exemple : la ceinture alimentaire liégeoise). Le contexte international se positionne de plus en plus fortement en faveur de l'agroécologie comme une voie de développement durable, ce qui contribue également à orienter les politiques publiques belges.

Au niveau du plaidoyer académique, le rapprochement

d'ADG avec l'Université de Liège mène à une harmonisation, une cohérence et un renforcement mutuel croissant entre les actions d'éducation citoyenne et de plaidoyer académique (auprès des doyens, vice recteurs et recteur). Découle de ce plaidoyer par exemple, un développement d'activités d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) directement dans le cursus universitaire (« portfolios »).

Uni4COOP est un gage de qualité, et, au sein des plateformes de plaidoyer, nous remarquons que le rôle des ONG universitaires est de plus en plus apprécié pour le lien avec le secteur académique qu'elles permettent et la validation scientifique qu'elles apportent aux positionnements proposés. C'est le cas des positionnements reconnus portés par la Coalition contre la Faim dont ADG est membre actif et a contribué à l'écriture d'une analyse critique sur la note stratégique « Agriculture et sécurité alimentaire » de la coopération belge, ainsi qu'à l'organisation de plusieurs séminaires sur les systèmes alimentaires durables et l'impact de la coopération belge à la lutte contre la faim.

ADG, de même que les autres ONG universitaires, a engagé un processus de plaidoyer envers les autorités académiques de l'Uliège afin qu'elle se positionne comme « hospitalière » dans son rôle dans l'accueil et l'intégration des personnes migrantes. Les membres de la communauté universitaire ont participé à l'élaboration de cette campagne.



Formation :

En 2017, nous avons consolidé et diversifié nos activités de formation. En effet, nous considérons que le renforcement de capacités des acteurs et actrices de développement permet de pérenniser notre action et de multiplier notre impact.

En Belgique, nous avons accompagné et formé des acteurs relais afin de les outiller et de les renforcer comme porteur des messages de l'ECMS. Avant chaque activité à laquelle ils-elles participent, des formations sont proposées aux bénévoles afin qu'ils puissent mieux s'approprier les thématiques et interagir avec les publics cibles. Un accompagnement privilégié est aussi mis sur pied avec les groupes relais d'étudiant-e-s à Gembloux Agro-Bio Tech et dans les 5 hautes écoles wallonnes du projet Jagros afin qu'ils puissent agir auprès

PROJETS NORD

de leurs pairs et les sensibiliser à leur tour au sein de leur campus.

De plus, une formation en gestion de projet, valorisée par 2 crédits ECTS à Gembloux Agro-Bio Tech, est organisée afin de permettre aux participant-e-s de concevoir, mettre en œuvre et évaluer un projet d'éducation citoyenne.

L'activité phare « Stage méthodologique en appui à l'innovation en agriculture familiale » s'est déroulée de septembre à décembre en collaboration avec l'ULiège - Gembloux Agro-Bio Tech. Cette formation de 14 semaines est, depuis 2016, associée à l'obtention d'un certificat universitaire de 10 ECTS, que l'ensemble des 14 stagiaires de 9 nationalités différentes, dont 3 femmes, ont obtenu.

Les stagiaires ont pu, en plus des cours méthodologiques et techniques, découvrir l'agriculture wallonne par des visites de terrain, participer à des conférences avec une diversité d'intervenant-e-s, de débats et de réflexions et échanger avec les étudiant-e-s gembloutois-e-s. Cette année encore, de nombreux cours du stage ont été réalisés avec l'appui des professeur-e-s de l'Université de Liège.

Un nouveau stage de 9 semaines a vu le jour pour la première fois en 2017. Celui-ci était axé sur la thématique de l'adaptation aux changements climatiques et de l'at-



Les stagiaires ont découvert la technique du bokashi à la ferme «Arc en Ciel» à Wellin

ténuation de leurs effets, toujours dans une perspective de renforcement méthodologique de professionnel-le-s de la coopération dans les pays du Sud. Les avant-projets concernaient donc une importante diversité de sujets comme la gestion des déchets, l'agriculture, la consommation énergétique, les ressources forestières... Financé par le Service Public de Wallonie, ce stage sera reconduit en 2018 en augmentant sa durée à 12 semaines.

L'expertise en Gestion du Cycle de Projet et Gestion Axée Résultats d'ADG a été sollicitée en outre lors de prestations de services, par exemple, auprès de la fédération ACODEV ou du Cercle de coopération des ONG de développement luxembourgeoises.

ADG EN BELGIQUE

POPULATION : 11.358.357

IDH : 24^{ème} rang/196

Nombre de projets : 2

Dépenses : 289.906 €

Bénéficiaires directs : 1.600
(étudiant-e-s, professeurs, citoyen-ne-s)

Partenaires : Agricover, Centre culturel de Gembloux au cinéma royal, CNGD 11.11.11, Coalition contre la faim (CCF), Ekikrok, FUCID, Gembloux Agro-Bio Tech - ULg, les 5 Hautes Ecoles agronomiques wallonnes (Haute Ecole Charlemagne, Haute Ecole Condorcet, Haute Ecole de la Province de Namur, Haute Ecole Louvain en Hainaut, Haute Ecole de la Province de Liège), Louvain Coopération, Mouvement d'Action Paysanne (MAP), ResanESCO, SOS Faim, Terre-en-vue, ULB-Coopération, Union des Agricultrices Wallonnes (UAW), UniverSud, Vétérinaires Sans Frontières (VSF).

Réseaux et plateformes :

ACODEV (Fédération des ONG de coopération au développement), AERF (Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds), Agroecology in Action, Be-Gender, Bonnescauses.be (site de la Fondation Roi Baudouin), Centre National de Coopération au Développement (CNGD 11.11.11), Coalition Contre la Faim (CCF), Donorinfo.be, GTECMS (Groupe de Travail en Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire), Plateforme Justice Climatique, RéSAP (Réseau de Soutien à l'Agriculture Paysanne)



Les stagiaires lors de la visite de la ferme Saint-Martin, à Malempré

Les équipes d'ADG

78 professionnels :

10 en Belgique, 45 au Sénégal (dont 1 expatrié), 12 au Bénin, 4 au Cambodge (dont 1 expatrié) et 7 au Pérou-Bolivie (dont 2 expatriés).



DU CHANGEMENT DANS L'ÉQUIPE

En 2017, l'équipe a évolué dans sa structure et sa composition. Après quelques années de fonctionnement avec une coordination partagée, l'équipe est de nouveau gérée par un-e coordonnateur-trice. La nouvelle coordinatrice est Sophie Pascal, auparavant responsable formation à ADG. Pierre Collière, expert en agroécologie et chargé de projets, Cybill Prigent, responsable formation et chargée de projet, Gwendoline Rommelaere, chargée ECMS et communication et Jérôme Frère, aide-comptable, nous ont rejoint en cours d'année.

Ces divers changements, et le rapprochement avec Universud, ont été l'occasion de réfléchir en profondeur l'organisation de l'équipe au siège d'ADG. Par exemple, une « cellule d'appui aux projets » a été mise en place et est le lieu de davantage de transversalité et d'échanges entre les thématiques et expériences réalisées dans les pays où nous sommes présents. Nous avons également mis en évidence divers « pôles », ayant l'objectif de mieux mettre en valeur et développer les thématiques de compétence d'ADG (Agro-écologie, gestion des savoirs, expertise méthodologique,...).

ÉVOLUTION DU CA

En 2017, Aurélie Noiret a rejoint le CA d'ADG. Celui-ci a gardé sa composition majoritaire universitaire et n'a pas subi d'autres modifications majeures.

STAGIAIRES

Dans le cadre de leurs travaux de fin d'études ou de leur stage, 6 étudiant-e-s ont rejoint en 2017 les équipes d'ADG au Sud pour quelques mois.

- **Au Cambodge**, Laurence Tulkens a réalisé son stage sur le Bokashi.

- **En Bolivie**, Tchélita Pire a concentré ses recherches sur le discours du « buen vivir » (« vivre bien ») en Bolivie.

- **Au Sénégal**, Laurent Lippens a réalisé des recherches sur la valorisation des mangroves et Maxime Leroy s'est concentré sur l'élaboration du programme de formation en agroécologie d'ADG. Thomas Thiry et Yolann de Boevé ont quant à eux élaboré un dispositif de recherche-action sur l'agroécologie et sur les bonnes pratiques d'amélioration de la fertilité des sols.

ASSISTANT JUNIOR CTB

En 2017, Hélène Coppens a rejoint, aux côtés de Grégory Maraite, qui a prolongé son contrat d'un an, notre équipe au Sénégal en tant qu'Assistante Junior CTB. Elle travaille dans le renforcement des capacités des organisations partenaires.

BÉNÉVOLES

Le réseau de bénévoles d'ADG s'est largement consolidé tout au long de l'année 2017 pour devenir un groupe dynamique et engagé. Au total, plus d'une vingtaine de personnes, que ce soit de façon régulière ou ponctuelle, se sont impliquées dans les actions d'ECMS, comme l'organisation d'activités et d'événements de sensibilisation autour des thématiques d'ADG, la rédaction d'articles pour la publication « Cultivons le futur ! », la traduction de supports de communication, la participation à des stands d'information et de sensibilisation, et encore beaucoup d'autres.

Nous tenons à remercier vivement tous ces bénévoles qui se sont engagées chez ADG pour rendre possible nos actions, car sans leur investissement et collaboration elles n'auraient pas été possibles ! Un grand merci à tous et toutes pour leur soutien !

PÉROU

Marché agroécologique d'Aija, lieu de rencontre et de vente



“TERRE Saine ET SOUVERAINE” : SÉMINAIRE ORGANISÉ À YUNGAR (RÉGION D'ANCASH), LES 7 ET 8 SEPTEMBRE 2017

Venu-e-s de Pamparomás, Carhuaz, Huaraz, Aija, Huánuco ou Lima, une cinquantaine de promoteurs-rices spécialisé-e-s en agroécologie ont présenté leurs expériences ; des référents en agriculture andine ont partagé des informations ; des enseignantes ont démontré leur motivation face aux défis pédagogiques et nutritionnels.

Les résultats sont impressionnants : parcelles agroécologiques, transformation de produits, capacités didactiques, pédagogie du potager, recettes alimentaires, petits entrepreneuriats, marchés locaux... tant d'interactions de la terre à la table dans un esprit de respect de celles-ci et de l'environnement qui nous englobe.

BOLIVIE

7ÈME RENCONTRE LATINOAMÉRICAINE ET DES CARAÏBES D'AGRICULTURE ECOLOGIQUE (ELAEO) À RURRENABAQUE

Entre le 22 et le 25 mai 2017, plus de 200 producteurs-rices écologiques de 14 pays ont participé à cet événement, en zone tropicale humide du nord de la Bolivie.

Entre travaux de groupes par thématiques, conférences magistrales et exposés de chercheurs et de producteurs-trices innovateurs-rices, ce fut pour les participant-e-s un riche espace d'échange de savoirs en agroécologie et en gestion intégrée des forêts.

Parmi les conférenciers, un promoteur agroécologique d'Aija, Pérou, a partagé ses expérimentations et montré des résultats probants en prévention et lutte écologique contre le charançon des Andes (insecte attaquant les pommes de terre).



Producteurs-rices débattant sur l'agroécologie

SÉNÉGAL

ACTION GENRE : FILM SUR LES GROUPES RESSOURCES EN PARTENARIAT AVEC COSPE

ADG accorde une place particulière au genre et s'est fixé l'objectif de prendre en compte cette question, au quotidien. Ainsi, une cellule genre a vu le jour pour assurer une veille et éviter tout déséquilibre au sein des projets. En outre, la cellule est représentée dans une synergie inter-ONG sur l'équité du genre.

Une collaboration avec le partenaire COSPE a permis de produire un film, sur l'empowerment féminin à travers des groupes-ressources. Ce document montre comment ces derniers proposent un espace de libre expression, d'apprentissage mais aussi de promotion économique pour les femmes. ADG veut reproduire ce modèle dans le cadre du projet « Modèle de Développement Durable » (MDD), afin d'améliorer l'impact genre.



Séance de travail avec groupement d'intérêt économique (GIE) ostréicole de Bassoul

BÉNIN

INAUGURATION DE LA MAISON DU FONIO

Inaugurée le 29 novembre 2017, La Maison du Fonio (MDF) est une initiative d'ADG à travers le projet FoNa (Fonio pour la souveraineté des populations de Natitingou et environs) mis en œuvre avec le partenaire local A2PF.

La MDF est le point de convergence de toutes les initiatives de promotion du fonio au Bénin pour l'amélioration de l'alimentation et l'augmentation des revenus des populations vulnérables.

Située à Natitingou, la MDF chemine vers la mise en œuvre de son plan stratégique et la recherche de financement. A terme, plus de 1500 acteurs et 35 coopératives pourront bénéficier de ses services.



La Maison du Fonio, centre d'échanges, de transformation et de vente de fonio



Un producteur de la coopérative d'Oudom Sorya soutenue par ADG découpe les ingrédients du futur Bokashi à l'aide d'une broyeuse.

CAMBODGE

LE LANCEMENT DE L'UNITÉ DE PRODUCTION DE BOKASHI A TAKÉO

Une des contraintes principales au développement de l'agroécologie au Cambodge est la disparition des produits issus des forêts et bosquets en bordure de rizières. Ceux-ci servaient à produire du compost et/ou élaborer des produits naturels pour le contrôle des pestes. En 2017, ADG a accompagné l'Union de Coopératives de Tramkak à mettre en place une unité de production de Bokashi à base des déchets de l'agriculture. En 2017, cette unité a produit sept tonnes d'engrais naturel.

BELGIQUE

En l'espace d'une semaine, chaque Haute École concernée par le programme Jagros a accueilli un ciné-débat dans le cadre du cursus des étudiant-e-s. Le projet Jagros, c'est trois ONG (ADG, SOS Faim et Vétérinaires sans frontières) et cinq Hautes Écoles agronomiques wallonnes qui collaborent autour d'un programme de sensibilisation intitulé « Jeunes Agros & Souveraineté alimentaire ». À travers ce ciné-débat itinérant, 627 étudiant-e-s ont eu l'occasion de découvrir et débattre de la thématique de la souveraineté alimentaire. Un vrai succès !



L'année 2017 s'est clôturée sur un bénéfice de 13.051 €.

Nous continuons à diversifier nos sources de financement. Environ deux tiers de nos produits proviennent à part égale de la DGD et de l'Union Européenne. Nous avons doublé les financements provenant des entités fédérées belges. Nous restons stables par rapport à l'apport des partenaires, aux formations et prestations, aux aides à l'emploi, aux dons et cotisations et aux divers (pour un total de 21 % de nos produits).

Les dépenses liées à la gestion de nos projets en Belgique restent stables, ce qui démontre la continuité dans l'efficacité de notre gestion. Nos projets au Sénégal constituent, comme en 2016, une grande partie de nos dépenses (51 % en 2017). L'importance de nos actions au Bénin est croissante (6 % de dépenses en 2017), ce qui est la conséquence d'une politique de renforcement de notre implantation au Bénin. Cette tendance devrait s'accroître encore en 2018. En Belgique, également, les dépenses ont fortement augmenté en 2017. Cette augmentation est due d'une part à un programme d'Education Citoyenne, Mondiale et solidaire plus important en 2017, mais également à l'augmentation de nos activités de formations en Belgique.

Produits 2017

1. Cotisations et dons (particuliers, associations, fondations)	▶	342.822,57	9,30 %
2. Entités fédérées belges	▶	377.915,40	10,25 %
3. DGD (Programme et Fonds Belge pour la sécurité alimentaire)	▶	1.259.393,29	34,16 %
4. Union Européenne	▶	1.260.143,64	34,18 %
5. Aides à l'emploi	▶	64.102,19	1,74 %
6. Divers	▶	60.474,74	1,64 %
7. Formations et prestations	▶	97.336,86	2,64 %
8. Apports des partenaires	▶	225.028,56	6,10 %

3.687.217,25

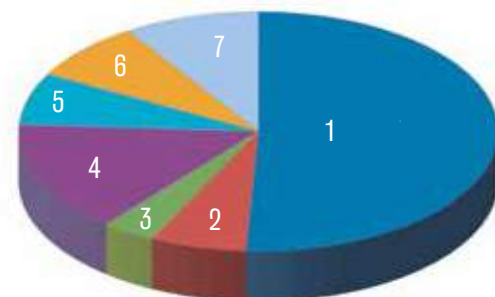


Charges 2017

Utilisation des fonds

1. Projets au Sénégal	▶	1.867.965,78	51 %
2. Projets au Bénin	▶	237.866,74	6 %
3. Projets en Bolivie	▶	132.034,65	4 %
4. Projets au Pérou	▶	550.439,38	15 %
5. Projets au Cambodge	▶	258.876,45	7 %
6. Projets en Belgique	▶	289.906,78	8 %
7. Appui aux projets	▶	337.076,50	9 %

3.674.166,28



Rapport d'activités UniverSud-Liège

2017



UniverSud-Liège - www.universud.ulg.ac.be



APERÇU GÉNÉRAL p. 31-32

**NOS AXES
D' ACTIONS** p. 33-36

**PERSPECTIVES
ET ÉQUIPES** p. 37

BILAN FINANCIER p. 38

UniverSud-Liège est une digne fille de l'institution qui l'a vue naître en 1978. Le rôle qu'elle a joué durant l'année qui s'est écoulée reflète bien celui qu'on attend d'une ONG universitaire : former, informer, appliquer les fruits de la recherche.

UniverSud est active en Education à la Citoyenneté Mondiale et reconnue comme telle par notre université, qui l'a intégrée dans sa plateforme Citoyenne. Une demande de reconnaissance auprès de la Fédération Wallonie Bruxelles est par ailleurs en cours. Car s'il est bien une mission qu'il convient d'assurer en ces temps de flux d'information anarchiques, contradictoires, voire chaotiques, véhiculés au travers des médias, c'est celle d'expliquer et cadrer le savoir, éduquer et sensibiliser ; sensibiliser au fait que nous sommes devenus, que nous le voulions ou non, citoyen-ne-s du monde. Nos actions, nos réactions, nos opinions, ont un impact sur le reste de la planète vivante. Certes, nous pouvons choisir l'indifférence, le fatalisme, l'inaction. Mais cela revient à déposer un bulletin blanc dans l'urne de la campagne pour le futur de la planète.

Pour assurer ses missions, UniverSud-Liège bénéficie des compétences et des savoir-faire de trois personnes précieuses : notre coordinatrice Valérie Wambersy, ainsi que Claire Wiliquet et Luca Piddu, tous trois rodés aux techniques de communication. Ils sont aidés dans leurs missions par de nombreuses personnes dévouées : un groupe d'étudiant-e-s solidaires (le GUS), des stagiaires, et un Conseil d'Administration composé de personnes consacrant de leur temps précieux pour assurer le fonctionnement de l'asbl. En particulier, nous devons remercier notre Président, Gautier Pirotte, qui n'a ménagé ni ses heures, ni sa santé, ni sa vie familiale pour faire avancer le bateau. Cher Gautier, merci. Nous te devons une fière chandelle.

Concrètement, nous avons été parties prenantes dans l'organisation et l'animation de Campus Plein Sud, de forums, de stages et de conférences sur l'interculturalité et les migrations, en collaboration avec des asbl sœurs, dont tout particulièrement Aide au Développement Gembloux. Le « Voix Solidaires » est toujours notre étendard écrit et parlé pour diffuser les opinions et les savoirs de nos talentueux-ses chercheurs-euses ainsi que des personnes de la société civile. Notre savoir se manifeste également sur le terrain, à Butembo (RDC), grâce à un projet de culture familiale d'azolla, destinée à l'agriculture et aux animaux d'élevage.

Ce n'est pas fini. Gageons que notre asbl, qui a tant œuvré dans le cadre de la Coopération durant ces quarante dernières années, réalisera encore de nombreuses actions au sein de réseaux solidaires chaque jour de plus en plus étendus.

Editeur responsable : Valérie Wambersy

UniverSud-Liège
Traverse des Architectes, 2 B3D
4000 LIÈGE (Sart Tilman)

T : +32 (0)4 366 55 43

universud@uliege.be - www.universud.ulg.ac.be

Textes et photos, sauf mention contraire :
UniverSud-Liège



J.L. Hornick.
Administrateur.

UniverSud-Liège reconnue en tant qu'asbl universitaire active en Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire au sein de l'ULiège

L'Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) est une des missions de l'ULiège reprise dans sa charte. L'université désire en effet « former des étudiants (...) responsables et engagés » et contribuer « activement tant à l'internalisation des savoirs qu'au développement solidaire d'autres régions du monde en promouvant la coopération, la justice et le dialogue Nord/Sud » (ULiège, 2016). De par sa position d'asbl active au sein de l'Université de Liège (ULiège) et par le biais de ses actions, UniverSud-Liège contribue et consolide cet engagement collectif et citoyen. Elle initie des activités de sensibilisation, de mobilisation citoyenne, de formation et de plaidoyer, afin de développer une approche critique des problématiques Nord/Sud auprès de la communauté universitaire, du monde associatif et de la population de Liège. Elle joue également un rôle d'interface entre l'université et la sphère associative de Liège, contribuant à croiser les savoirs de ces deux mondes et faisant ainsi émerger un véritable savoir citoyen.

NOTRE VISION

UniverSud-Liège travaille chaque jour afin de construire une société animée par des citoyen-ne-s solidaires et soucieux-ses du respect et de la dignité de chacun-e, ici comme à l'autre bout du monde.

NOTRE MISSION

UniverSud-Liège développe en priorité ses activités de sensibilisation sur les campus liégeois de l'Université de Liège (ULiège) auprès de l'ensemble de la communauté universitaire, et particulièrement auprès de ses étudiant-e-s, afin d'y faire émerger une véritable citoyenneté solidaire. Notre association se donne pour mission d'en être animateur et facilitateur, en favorisant les échanges entre le monde académique et la société civile, mais aussi en proposant des activités d'Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) au sein du campus de l'ULiège.

NOS VALEURS

Nos actions et notre fonctionnement s'appuient sur les valeurs suivantes : l'engagement collectif, la solidarité internationale, le respect d'autrui, la liberté de parole et d'échanges, l'ouverture, l'esprit d'équipe et le partage.

Elle est également, depuis cette année, membre de la plateforme citoyenne de l'ULiège, consortium d'organisations actives en citoyenneté. Son but est d'initier et de mettre en place une offre plurielle d'approches, de rencontres thématiques et de projets collaboratifs, afin de dynamiser et rendre visible la 3^{ème} mission de l'Université de Liège (ULiège) : la citoyenneté.

EDUCATION PERMANENTE

Partant du constat que la communauté universitaire et plus généralement la population liégeoise n'ont qu'une compréhension très parcellaire des enjeux liés à ces thématiques, notre objectif est de contribuer à une conscience collective permettant d'ouvrir les possibilités vers le développement d'une société ouverte à la diversité, socialement juste, écologiquement responsable, où chacun-e puisse faire des choix, individuel et collectif. Par notre travail d'analyses et d'études, nous voulons d'une part contribuer à une meilleure compréhension des enjeux liés aux thématiques abordées,



et d'autre part renforcer les capacités d'action pour permettre à notre public de prendre position dans les débats en vue de sensibiliser leurs pairs.

Les thématiques qui ont principalement été développées durant l'année 2017 sont celles du **développement durable**, de l'**interculturalité** et de la **diversité**. De plus, dans la continuité historique de son activité en lien avec les pays en développement, UniverSud-Liège a voulu promouvoir la **solidarité internationale**. Les rapports Nord-Sud restent largement basés sur la domination, à l'origine de situations de pauvreté. Il nous a semblé important de mettre à jour ces rapports et de promouvoir les initiatives de solidarité qui permettent de construire des relations d'égal à égal d'une part, et d'autre part de valoriser les expériences et les expertises qui émanent des pays du Sud.

La rédaction de nos publications est et a été alimentée par nos activités d'ECMS. Ces publications ont en outre permis de :

- proposer à la communauté universitaire, étudiante et chercheuse un espace de prise de parole et d'engagement citoyen ;

- former et accompagner les étudiant-e-s à une prise de position ouverte sur l'action et à une prise de parole citoyenne au travers de l'écrit ;
- créer des espaces d'échanges interdisciplinaires ;
- valoriser les initiatives académiques, étudiantes et citoyennes qui vont dans le sens du développement durable, de la solidarité et de l'interculturalité ;
- créer une émulation autour des recherches qui proposent des pistes de développement pour la solidarité, le développement durable et l'interculturalité ;
- croiser les regards entre la recherche scientifique et les acteurs-trices de terrain ;
- valoriser les expériences, les pratiques et les expertises issues d'autres cultures ;
- donner des pistes d'engagement, des idées de projet et d'action aux lecteurs-trices.



Animations et sensibilisation au sein du campus et dans l'espace public

En 2017, diverses animations et activités de sensibilisation ont eu lieu comme chaque année. Parmi les plus importantes :

CAMPUS PLEIN SUD 2017

Cette campagne de sensibilisation organisée chaque année au sein des campus universitaires de Belgique francophone, portait cette année sur le thème de l'économie sociale et solidaire. Des conférences, des ciné-débats, des pièces de théâtre, des rencontres, des jeux pédagogiques et autres événements ont été organisés par UniverSud-Liège afin que la communauté universitaire de Liège puisse s'approprier la thématique et être sensibilisée.



LA FABRIC

La FABRIC est le Forum Alternatif pour Bâtir une Rencontre Interculturelle et Citoyenne. Elle réunit des jeunes de différents pays afin d'échanger et de se former sur des thématiques liées à l'engagement et à la solidarité internationale. La deuxième édition de cet événement a

eu lieu du 21 au 25 septembre 2017 en partenariat avec Etudiants & Développement, le Carrefour Associatif, le Tunisian Forum for Youth Empowerment.

La FABRIC a accueilli une vingtaine de jeunes marocain-e-s, belges, tunisien-ne-s et français-es à Paris pour échanger et créer des outils de sensibilisation sur le thème de l'engagement et des migrations. Ces cinq jours ont permis aux participant-e-s de se former à des techniques d'animation en espace public, de découvrir des grands enjeux sur les migrations et de débattre avec des intervenant-e-s spécialistes de la question lors d'un forum.

LE WIKI WEEKEND 2017

Du 29 avril au 1er mai 2017, une trentaine d'étudiant-e-s issu-e-s de nationalités différentes se sont réuni-e-s autour de la thématique « Construire des ponts par-dessus les barrières ».

Des étudiant-e-s d'ULiège ont participé à ce weekend end et ont eu l'occasion d'approfondir les valeurs de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale. Entre jeux, débats, ateliers créatifs de podcasts radio, de street art ou de théâtre forum, les participant-e-s ont eu l'occasion de réfléchir à de nouvelles formes innovantes de sensibilisation et d'interpellation du public.



Organisation /partenaires de conférences ECMS

En 2017, plusieurs conférences ont été réalisées en partenariat avec d'autres ONG et des acteurs-trices de la société civile. En mars, une première conférence portait sur la finance solidaire et la coopération internationale. En juin, dans le cadre des Assises sur la Migration organisées par le CNCND, UniverSud-Liège a été partenaire de plusieurs activités dont l'organisation de rencontres avec des personnes migrantes et/ou porteuses d'initiatives de solidarité. Enfin, en novembre, UniverSud-Liège a organisé, en partenariat avec ADG et Iles de Paix, une conférence sur l'agroécologie animée par Marc Dufumier (professeur, chercheur et expert international en agriculture comparée et développement agricole).



Plaidoyer : ULiège - Université hospitalière

UniverSud-Liège s'est engagée en 2017 dans une action de plaidoyer à l'attention des autorités académiques de l'ULiège. Celle-ci a été conçue au sein du groupe de travail « plaidoyer » de Campus Plein Sud 2018, qui regroupe les ONG universitaires francophones, le CNCND-11.11.11 et la Fédération des Etudiant-e-s Francophones (FEF) autour de la thématique de la migration. Ce plaidoyer a eu lieu dans le contexte d'une mobilisation plus large nommée « Université hospitalière » suivant le modèle des différentes initiatives de « Communes hospitalières », dans lesquelles UniverSud-Liège avait également pris part à travers la journée des Assises de la migration à Liège. Il s'agissait d'interpeller les établissements de l'enseignement supérieur pour les faire (davantage) s'engager dans une démarche d'hospitalité envers les personnes migrantes et réfugiées. En 2017, le groupe de travail plaidoyer a surtout travaillé sur l'élaboration d'un texte de motion avec différent-e-s expert-e-s en la matière,

issus notamment de l'ULiège (bureau d'accueil des réfugiés et services des admissions).

Soutien au Groupe d'Étudiant-e-s Solidaire de l'ULiège (GUS)

UniverSud-Liège encadre un groupe de volontaire, le Groupe ULiège Solidaire (GUS). En 2017, le GUS était composé d'une quinzaine d'étudiant-e-s de l'ULiège. Le GUS remplit une double mission. D'une part il agit en tant qu'espace d'(auto-) formation : les volontaires testent ensemble des outils pédagogiques en ECMS, partagent des lectures, visitent des expositions. D'autre part, le GUS est un lieu de mobilisation : les volontaires préparent des actions de sensibilisation pour des événements plus larges organisés par UniverSud-Liège ou dans lesquels UniverSud-Liège est présent : Campus Plein Sud, l'Unifestival, la journée d'accueil des nouveaux inscrits, le festival Esperanzah, etc. Plusieurs membres du GUS prennent également la plume ou le micro pour les « Voix Solidaires ». De cette façon, le GUS constitue un groupe relais qui amplifie la portée de l'action d'UniverSud-Liège.



Publications et émissions radio : Le « Voix Solidaires »

Nos publication 2017



Les thématiques traitées en 2017 sont la solidarité, l'économie sociale et solidaire, l'égalité homme-femme et la justice migratoire. Ces thématiques sont choisies en fonction du programme d'acti-

tés d'UniverSud-Liège et en concertation avec le conseil de rédaction, composé de membres de la communauté universitaire et du monde associatif. Les contenus sont ensuite choisis et développés selon différentes modalités :

- **La réalisation d'ateliers d'écriture** ayant pour objectif de transformer la recherche scientifique des étudiant-e-s intéressé-e-s par cette démarche en un écrit engagé qui vise à sensibiliser leurs pairs. Cette année, 13 étudiant-e-s ont eu l'occasion d'échanger sur leurs problématiques et sur ce qu'ils-elles voulaient promouvoir pour ensuite produire un article.



- **Le suivi individuel de volontaires et de stagiaires** : nous avons renforcé et développé notre expertise dans l'accompagnement de la rédaction d'analyse engagée. En plus des compétences acquises, l'exercice a permis aux étudiant-e-s de s'approprier en profondeur la thématique traitée, de prendre position et d'identifier les solutions.

- **La production d'analyses des membres, des spécialistes issus du monde académique ou de la société civile** afin qu'ils éclairent la thématique du dossier ou un autre fait d'actualité que nous souhaitons aborder.

- **La réalisation de publications en lien avec nos activités d'animation et de sensibilisation dans l'espace public.**

Nos émissions radio 2017

Le « *Voix Solidaires radio* » est une émission radio bimensuelle diffusée sur les ondes de 48FM, radio associative liégeoise. L'émission dure en moyenne une heure trente durant laquelle sont développés : « L'agenda overbooké » et le « Retour vers le passé » qui, respectivement, annonce et revient sur des événements solidaires liégeois ; la « chronique », un regard décalé proposé par un-e volontaire et enfin, « l'Entretien pas bref » interview longue qui développe une thématique en lien avec le dossier du magazine Voix Solidaire. En plus de la diffusion un lundi sur deux et de la rediffusion le lundi suivant,



l'émission est podcastée sur le site d'UniverSud-Liège et publiée sur notre page Facebook. A titre d'exemple, voici quelques thèmes abordés en 2017 : « Quelle solidarité en 2030 ? », L'observatoire Hugo et les migrations climatiques », « Numérique et démocratie », « Traités de libre-échange, où en est-on ? »...

Formations

Cette année encore, UniverSud-Liège fut en charge d'organiser le séminaire d'exercices pratiques d'éducation au développement (ED). Les étudiant-e-s du Master en sciences de la population et du développement de l'ULiège ont eu l'occasion d'expérimenter différents outils d'ECMS, qui intègrent notamment les nouvelles technologies, pour en découvrir leur construction, leur fonctionnement, la pédagogie et leurs objectifs.

Projet Sud :

Culture familiale de l'azolla à Butembo (RDC - Nord Kivu)

Le projet « Culture familiale de l'azolla à Butembo », financé par la Fondation Roi Baudouin, s'est terminé en décembre 2017. La plante azolla, très riche en azote, sert d'intrant pour la fertilisation des terrains utilisés pour le maraîchage, et permet un accroissement de la production et, en conséquence, un accroissement des revenus des petits producteurs maraîchers. L'azolla peut également être utilisée comme fourrage complémentaire pour le petit élevage (cochons, lapins, cobayes, poules), ce qui permet de réduire les charges financières représentées par l'achat d'aliments pour le bétail pour les petits producteurs. Enfin, l'azolla s'utilise aussi dans la lutte contre l'érosion des sols.

Les partenaires sud d'UniverSud-Liège engagés sur ce projet ont été l'ONG CAUB (chargée d'encadrer les ma-

raîchers producteurs réunis au sein d'une structure nommée l'ABC), et l'Université Catholique du Graben (UCG) (qui a mis à disposition du projet une pisciculture et du personnel technique).

Le projet « Culture familiale de l'azolla à Butembo » s'est inscrit sur une durée de 2 années. La première année a essentiellement été consacrée au suivi expérimental de l'azolla en pisciculture et à la formation des personnes chargées d'assurer ce suivi. La seconde année fut consacrée à la construction d'infrastructures de production d'azolla dans les parcelles du groupe cible principal (l'ABC), au développement d'une capacité de production autonome par ce groupe cible et à l'utilisation de l'azolla comme intrant agricole et comme complément alimentaire pour le bétail. Les réalisations menées à terme dans le cadre de ce projet ont permis une amélioration notable des conditions de vie des bénéficiaires. D'une part, ceux-ci ont pu bénéficier d'une source d'aliment très bon marché et riche en protéines, tant pour l'élevage du bétail que pour leur propre alimentation. L'utilisation de l'azolla comme engrais verts a d'autre part permis d'améliorer la productivité de certaines cultures exigeantes en azote, comme par exemple le chou, très consommé dans l'Est du Congo. Actuellement, les deux groupes-cibles principaux, l'association ABC et le CAUB développent des activités autour de l'azolla, en renforçant mutuellement leurs compétences dans les domaines de la culture et de l'utilisation de cette plante aquatique. Le CAUB est à ce jour à la recherche de nouveaux financements pour étendre ses activités et souhaiterait développer une ferme pilote autour de la thématique de « l'agro-pisci-azolla culture intégrée ». Il ne fait aucun doute que, si des financements supplémentaires sont trouvés, le volume d'activité autour de l'Azolla dans la région de Butembo pourrait être considérablement accru et l'effet multiplicateur du projet amplifié.



Formation des familles de l'ABC à la culture de l'azolla dans un bassin familial.



Des membres de quelques familles de l'association ABC et des employés de l'ONG CAUB devant l'étang communautaire d'Azolla situé sur la concession de l'ITAV, à Butembo, RDC.

Perspectives 2018

Outre les activités et actions à réaliser, l'année 2018, se concentrera majoritairement sur le rapprochement d'ADG Gembloux et d'UniverSud Liège.

Les deux associations travailleront de plus en plus dans une logique de partenariat sous la bannière d'une nouvelle association reconnue comme ONG de l'université de Liège et qui verra le jour en septembre 2018. UniverSud Liège gardera néanmoins une structure juridique séparée, avec une comptabilité distincte (comptes et budgets) et des organes distincts (CA et AG).

Les deux implantations à Gembloux et à Liège seront dès lors maintenues, avec du personnel dédié dans ces deux implantations, en charge de la réalisation du programme ECMS. Les collaborations entre les équipes de Liège et de Gembloux et le développement d'un programme d'actions ECMS commun entre les deux campus permettront de réaliser des économies d'échelle, principalement sur les activités liées à la communication éducative. Ces

économies permettront, avec les mêmes moyens d'augmenter la quantité d'activités réalisées et donc le nombre d'étudiant-e-s touché-e-s.

En juin 2018, lors de nos assemblées générales respectives, il a été également demandé aux membres actuels d'UniverSud-Liège de rejoindre l'ONG ADG. Cette étape est essentielle dans le processus de rapprochement entre ADG et UniverSud-Liège afin de leur donner la possibilité de débattre et décider de la transformation pressentie d'ADG en une ONG universitaire.

Les équipes d'UniverSud-Liège

EQUIPE

L'équipe est composée de 3 permanent-e-s.

Valérie Wambersy, licenciée en gestion de l'entreprise, est coordinatrice et chargée de projets. Claire Wiliquet, diplômée en sciences de la population et du développement, formée à la pédagogie participative, est en charge du volet éducation permanente de l'association. Elle travaille en étroite collaboration avec Luca Piddiu, formé à la communication et au journalisme, en charge notamment de la communication de l'association, de la réalisation des émissions radio et de la mise en place de projets d'ECMS.

BÉNÉVOLES

UniverSud-Liège peut également compter sur une quinzaine d'étudiant-e-s volontaires issu-e-s de différentes facultés et d'une quinzaine de membres actifs issus de différentes facultés et de la société civile. Ce groupe dynamique et engagé s'implique de façon ponctuelle ou régulière dans la participation et la mise en place d'activités d'ECMS, la tenue de stands d'information et de sensibilisation, la rédaction d'articles pour notre publication « Voix Solidaire » etc.»

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'Administration d'UniverSud-Liège reste inchangé pour l'année 2017.

Il comprend majoritairement des professeurs de l'Université de Liège (ULiège) (73 %) et est composé comme suit :

PIROTTE Gautier, Président, ULiège – Département Socio-anthropologie du Développement

OZER Pierre, Vice-Président-ULiège – Département de Géographie

ANTOINE MOUSSIAUX Nicolas, Trésorier, ULiège – Faculté de Médecine Vétérinaire

HORNICK Jean Luc, Administrateur, ULiège – Faculté de Médecine Vétérinaire

MOUSCHEN Michel, Administrateur, ULiège – Médecine

OZER André, Administrateur, ULiège – Département de Géographie

VINCENT Philippe, Administrateur, ULiège – Faculté de Droit

BASTIN Jacques, Administrateur

DEUTSCH Laurent, Administrateur

GRODENT Jean-Jacques, Administrateur



L'année 2017 se termine avec un déficit de 9.572 €. Cette perte s'explique principalement par une augmentation à titre exceptionnel des charges salariales en 2017 et sera absorbée par nos réserves de plus de 36.894 €. Cette perte ne menace pas particulièrement la viabilité d'UniverSud-Liège sur du court terme, mais une attention particulière devra être portée en 2018 ainsi que les années suivantes afin de ne pas dépasser le budget annuel alloué à ce poste.

Produits en 2017 – Provenance des fonds

En 2017, notre principale source de financement d'activités provient du subside annuel de 80.000 euros octroyé par l'Université de Liège. Ce subside permet de financer principalement les frais de personnel ainsi que la mise en place de nos activités d'ECMS sur le campus de Liège. En outre, les subsides APE octroyés aux employeurs du secteur non-marchand, permettent de couvrir 24% de nos charges salariales.

Charges en 2017

Les dépenses annuelles 2017 d'UniverSud-Liège sont constituées en majorité de frais relatifs au personnel, à la mise en place de nos activités ainsi que des frais de fonctionnement généraux liés aux bureaux situés sur le campus de Liège.

Produits 2017

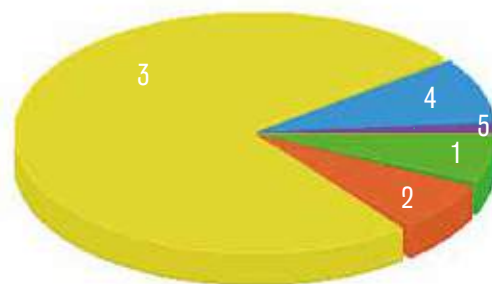
1. Cotisations et dons	▶	926,00	0,81 %
2. Subsidés ULiège	▶	80.000,00	68,83%
3. Fondation Roi Baudouin	▶	8.604,11	7,40 %
4. APE	▶	23.419,47	20,17 %
5. Divers	▶	3.248,38	2,79 %
		116.197,96	



Charges 2017

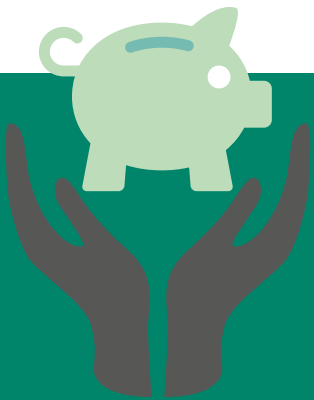
Utilisation des fonds

1. Activités ECMS	▶	8.673,29	6,89 %
2. Projet Azolla	▶	8.507,71	6,76 %
3. Personnel	▶	96.502,91	76,74%
4. Services & biens divers	▶	10.806,45	8,60%
5. Divers	▶	1.280,15	1,01 %
		125.770,51	





Merci également aux donateurs-trices qui nous ont apporté leur soutien en 2017.



LA SOLIDARITÉ, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !

Pour continuer à mener à bien nos actions et celles de nos partenaires en faveur des familles vulnérables, nous avons besoin de vous.

Grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro que vous verserez nous permet de mobiliser jusqu'à 10 euros pour nos actions.

Tout don d'au moins 40 euros par an donne droit à une attestation fiscale qui permet de récupérer 45 % du montant versé.

Compte IBAN : BE04 5230 8027 2831
(banque Triodos, code BIC : TRIOBEBB)



3, 2, 1... JE M'ENGAGE

Eclosio est toujours à la recherche de personnes motivées et investies sur Liège ou Gembloux, pour l'appuyer dans ses missions de sensibilisation et d'éducation citoyenne. Être bénévole chez Eclosio c'est :

- Participer à des activités de sensibilisation en tout genre.
- Communiquer et échanger sur divers sujets de société.
- Rencontrer des intervenant-e-s et des acteurs et actrices du Sud de tous horizons.
- Mettre ses connaissances et atouts au service de la coopération internationale.

Pour rejoindre le groupe
de bénévoles d'Eclosio,
contactez info@eclosio.org